

à Son Em., ils le crurent & se rendirent.

Après cette expédition, on emprisonna Valerio Maccioni & Louis Belluzzi, uniquement à cause qu'ils avoient exhorté le Peuple à être fidèle à la République leur Prince légitime: Les deux Citoyens, quoique des plus distingués du Pais, tant par leur naissance que par leurs manieres, furent garottés & chargés de chaînes, comme s'ils eussent été la plus vile canaille, & qu'ils eussent commis quelque crime énorme: Ils furent de plus exposés tête nue dans la Cour de la Maison de Son Em. à la risée & aux huées des Conjurés & autres, & mis ensuite, le premier dans la Prison d'où l'on venoit de retirer Pierre Lolli, & l'autre dans le fonds de la Tour avec Marino Belzoppi, où on les laissa pendant deux jours sans aucune nourriture. On ne peut assez étaler ici la cruauté d'Almerighi, indigne exécuteur des ordres de Son Em., lequel ferma avec un mouchoir la bouche de Louis Belluzzi, pendant qu'on le conduisoit en Prison pour l'empêcher de crier, *vive la Liberté.*

Les pauvres & infortunés Citoyens à la vûe de cette Tragedie, craignans un semblable traitement, prirent le parti de se sauver: Quelques-uns s'évadèrent par-dessus les murailles, d'autres se réfugièrent dans les Eglises avec leurs femmes & enfans; mais un ordre qu'on fit publier à tous les Citoyens de comparoître en personne à la premiere sommation, sous peine de la vie & de confiscation de Biens, fit que chacun retourna chez soi.

Enfin on vit arriver le moment fatal de la perte entiere de nôtre liberté. Les Troupes qui étoient déjà dans la Ville, ayant été renforcées par les Cuirassiers de *Rimini*, sous les ordres de leur Capitaine, on invita le 24. Octobre par des Billets tous les Citoyens de venir assister à la fonction solennelle